

“

Florence PINET

Je suis le Dr Florence Pinet, directrice de recherche à l'Inserm et je dirige une équipe de recherche dans une unité Inserm située à l'Institut Pasteur de Lille. Je travaille dans le domaine de l'insuffisance cardiaque pour lequel j'ai effectué des recherches translationnelles. Mon travail est en étroite collaboration avec les cardiologues du CHRU de Lille.

Nous avons travaillé avec des patients parfaitement phénotypés, principalement des patients ayant subi un premier infarctus, que nous avons suivis pendant un an en effectuant des échocardiographies pour évaluer le remodelage de leur ventricule gauche, c'est-à-dire la dilatation de leur ventricule. Par la suite, nous avons étudié l'évolution de ces patients sur une période allant jusqu'à 10 ans pour déterminer s'ils ont développé une insuffisance cardiaque nécessitant une hospitalisation ou s'ils sont malheureusement décédés.

De plus, j'ai étudié des cohortes de patients qui se sont rendus à l'hôpital pour un bilan d'insuffisance cardiaque majeure, présentant une altération de la fraction d'éjection du ventricule. Nous avons prélevé des échantillons biologiques sur ces patients, qui ont ensuite été transférés dans mon unité de recherche. J'ai mené des recherches sans a priori, en utilisant principalement des approches de protéomique, et dans une moindre mesure de transcriptomique, pour analyser les modifications du protéome plasmatique de ces patients. L'objectif était d'associer ces modifications à l'évolution de leur pathologie et de déterminer si elles étaient bénéfiques ou délétères.



Il est intéressant de noter que suite à un infarctus, environ 60% des patients connaissent une évolution normale et reprennent leur vie quotidienne, tandis que malheureusement, 30% des patients connaissent une évolution délétère. Mon objectif principal était donc de comprendre pourquoi des patients ayant vécu le même événement présentaient des évolutions différentes. Pour cela, j'ai utilisé des techniques à haut débit sans a priori. Une fois que j'ai identifié des protéines présentant des modifications d'expression, j'ai cherché à comprendre les mécanismes sous-jacents à ces modifications.

J'ai donc développé des modèles in vitro pour imiter certains processus biologiques, même si je suis consciente que cela ne représente qu'une partie de ce qui se passe réellement chez l'homme. En fonction de mes résultats, j'ai pu identifier des molécules d'intérêt, qui pourraient éventuellement servir de cibles pour prévenir les évolutions délétères observées chez les patients.

“

Sandra WAGNER

Je suis chercheuse en épidémiologie nutritionnelle. Mes projets de recherche visent à mieux comprendre les liens entre alimentation et santé cardiovasculaire et rénale. En particulier, comprendre comment l'alimentation peut prévenir l'apparition des maladies cardio-rénales, mais aussi ralentir la progression de la maladie rénale chronique.



Mon domaine de recherche est transversal puisque ma compétence c'est l'épidémiologie nutritionnelle que j'applique au domaine rénal et cardiovasculaire. Je travaille en collaboration avec des cardiologues, néphrologues et médecins généralistes pour allier la nutrition et la santé cardio-rénale. Pour moi, INI-CRCT est vraiment une richesse. Cela me permet d'une part de développer mon réseau, de créer des liens avec des personnes qui appartiennent au réseau, qui sont expertes dans leur domaine de recherche, et complémentaire du mien. Et d'autre part, d'avoir des échanges très riches avec les membres du réseau sur les projets de recherche. Le réseau propose aussi des webinaires qui sont très instructifs, et surtout est un pilier sur lequel on peut s'appuyer pour monter des projets de recherche grâce à leurs différentes expertises.

Faire partie d'un réseau recherche est vraiment un plus. Selon l'UNESCO, en 2018, seulement 33% des chercheurs sont des femmes dans le monde. Je pense que c'est important qu'il y ait une parité dans les réseaux de recherche, et INI-CRCT intègre déjà des chercheuses. Si d'autres chercheuses sont intéressées, je les encouragerais vivement à rejoindre le réseau qui apporte vraiment beaucoup d'ententes de connaissances et mais également d'appui.

«AU FEMININ»

Grâce à des femmes comme Florence Pinet, Bénédicte Sautenet et Sandra Wagner et bien d'autres au sein du réseau, la recherche progresse et s'enrichit de collaborations fructueuses au sein de réseaux tels qu'INI-CRCT.

Nous espérons que ces interviews inspireront d'autres femmes à s'engager dans la recherche et à contribuer activement à l'avancée des connaissances dans leur domaine d'expertise.



“

Bénédicte SAUTENET

Mon domaine de recherche est divisé en deux thématiques distinctes. Tout d'abord, je m'intéresse à la méthodologie des essais thérapeutiques en néphrologie, en mettant l'accent sur les critères de jugement utilisés dans ces essais. Je fais partie de l'initiative SONG (Standardized Outcomes in Nephrology), une collaboration internationale visant à développer des critères de jugement standardisés pour les essais thérapeutiques en néphrologie. Cette initiative, qui compte près de 7000 participants, dont 3000 patients, vise à établir des critères homogènes et pertinents pour faciliter la comparaison des résultats des essais.

Ensuite, je me consacre à l'épidémiologie de la maladie rénale chronique et de l'hypertension artérielle en néphrologie. Mes projets de recherche incluent des études basées sur des cohortes, telles que l'étude CALDERIN, ainsi que des essais randomisés contrôlés sur la prise en charge de l'hypertension artérielle chez les patients atteints de maladies rénales chroniques.



Interrogée sur l'apport du réseau de recherche INI-CRCT à mon domaine d'études, je souligne plusieurs avantages. Tout d'abord, je mentionne le soutien précieux offert par des experts disponibles pour donner des conseils et relire les projets de recherche. Cette bienveillance et cette expertise sont rassurantes et contribuent à la qualité de mes travaux de recherche. De plus, faire partie de ce réseau facilite l'accès à différents centres de recherche, ce qui peut être particulièrement utile pour la mise en place de projets de grande envergure, tels que celui que j'ai obtenu grâce au soutien du réseau INI-CRCT.

Je mets également en avant l'aspect dynamique du réseau, qui permet des échanges fructueux avec d'autres chercheurs et donne accès à une variété de projets collaboratifs. Cette synergie favorise le partage d'idées et l'avancement des connaissances dans le domaine de la néphrologie.

En tant que femme dans le domaine de la recherche, j'encourage vivement les autres femmes à se lancer et à ne pas s'autocensurer. Je souligne qu'il ne faut pas hésiter à participer à un réseau de recherche, quels que soient leur niveau d'expérience et l'étape de leur carrière. Faire partie d'un réseau apporte un soutien précieux, permet de rencontrer des personnes qualifiées et expérimentées, et offre des opportunités d'échanges constructifs.

J'insiste sur l'importance de ne pas se laisser intimider par d'éventuelles hésitations ou appréhensions. J'encourage les femmes à foncer et à saisir les occasions qui se présentent, car intégrer un réseau de recherche peut véritablement être un atout majeur pour le développement de leur carrière et l'avancement de la recherche.